

# Latitudes

*L'art de vivre in Thailand & Cambodia*





**At the crossroads of Art Nouveau and traditional Thai art, Narath Boriboonthiranthana creates really delicate paper cut art pieces. An abstract mix realized from concrete elements inspired by the personal history and the overflowing imagination of the artist.**



# NARATH BORIBOONHIRANTHANA

## THAÏE & DÉCOUPAGES

*Cutting Loose*

**C**e travail minutieux nécessite de trois semaines à trois mois d'ouvrage par pièce. En résulte un tracé précis qui se meut en courbes légères, faisant tantôt apparaître des détails architecturaux, tantôt de la faune et de la flore.

Pour Narath Boriboonthiranthana, tout a débuté à l'Université Silapakorn de Bangkok, où la future artiste a d'abord étudié les arts traditionnels thaïlandais. C'est là qu'elle découvre la technique du papier découpé, devenu son moyen

**A DETAILED WORK WHICH NEEDS FROM 3 WEEKS TO 3 MONTHS TO CREATE A PIECE. THE RESULT IS A PRECISE DRAW TRANSFORMED IN LIGHT CURVES, WHICH MAKE ARCHITECTURAL DETAILS, WILDLIFE AND PLANTS SLOWLY REVEAL.**

Everything started at Silapakorn University in Bangkok, where the future artist first studied traditional Thai arts. That's where she discovered the paper cut technique which has become her medium since almost 6 years.

À la croisée de l'art nouveau et de l'art traditionnel thaïlandais, Narath Boriboonthiranthana réalise des œuvres en papier découpé d'une grande délicatesse. Un mélange abstrait réalisé à partir d'éléments concrets empruntés à l'histoire personnelle et à l'imagination débordante de l'artiste.

d'expression depuis maintenant presque six ans. Pourtant, rien ne l'y destine et elle commence par développer le dessin. Mais suite à une dépression, qui survient entre sa deuxième et sa troisième année d'étude, la jeune artiste n'arrive plus à créer et manque de concentration pour finir ses œuvres. S'ensuit une remise en question : « *Je n'arrivais plus à finir mes travaux, jusqu'à ce qu'en troisième année nous ayons un cours sur les techniques traditionnelles thaïlandaises. Le professeur nous a alors demandé de travailler sur une technique thaïe de notre choix. Je me disais 'Oh mon Dieu! Je ne sais pas quoi faire. De la peinture traditionnelle? De la peinture à l'huile? Je m'en sentais incapable'* ». Son professeur lui suggère alors la technique du papier découpé...

Narath s'y épanouit et réussit à surmonter son trouble de l'attention jusqu'à améliorer ses facultés de concentration. « *Je commençais à découper et je ressentais que ma concentration devenait bien plus longue. Je me sentais vraiment mieux. Cette technique a vraiment fonctionné comme une sorte de méditation pour moi. Cela me faisait travailler plus longtemps, m'aidait à mieux me concentrer et le résultat se révélait intéressant. Je réussissais à m'exprimer, tout simplement.* »

Dans un premier temps, elle développe cette technique de manière traditionnelle. Puis, à l'échéance de son travail de fin de diplôme, elle se pose la question « *Pourquoi ne découpes-tu pas comme tu dessines?* ». C'est à partir de ce constat que Narath commence à aborder ses œuvres papier de la même façon qu'elle abordait ses dessins quelques années auparavant. En résultent alors une finesse et un sens du détail extrêmement développé.

« *Après ça, je suis allée travailler dans l'industrie de la mode. J'ai fait de nouvelles rencontres et expérimenté le monde de travail pendant un an. Je me suis en quelque sorte trouvée. Puis j'ai fait le constat que je souhaitais revenir à la création, donc j'ai recommencé à créer. D'abord de la même façon dont j'avais eu l'habitude avant, puis je me suis rapidement rendu compte que ce n'était pas la même chose. Mes centres d'intérêt avaient changé.* »

Cette manière décorative d'aborder ses créations ne lui convient alors plus. Narath souhaite désormais y intégrer son histoire personnelle et ses émotions. « *Je ne voulais plus faire quelque chose de décoratif. Je voulais y mettre mon âme.* »

Ce cap marque un tournant décisif dans la carrière de la jeune artiste, qui passe d'un travail exclusivement abstrait à un travail

However, nothing fated her to do so, as she started by developing drawing. But after a depression that occurred between her second and her third year, the young artist was failing in creating and missed her concentration to finish her works. She put herself in question: "*I couldn't finish my work, until the beginning of a course about Thai techniques. The teacher wanted us to pick one and I was like 'oh my god! I don't know what to do. Traditional paints? Should I do oil?' I couldn't do it.*" Her professor suggested her the paper cut...

Narath thrived on it and succeeded in overcoming her attention deficit disorder. She even improved her attention span. "*I started to cut and I was just feeling that my concentration was going much longer and that I was feeling somewhat better. This technique was really some sort of meditation for me. It was making me work longer, focus better and the result was interesting. I tried so hard to put in the focus. It just expressed my feelings.*"

At first, she developed the technique in a traditional way. Then, at the end of her graduate work, she asked herself this question: "*Why don't you cut the same as you draw?*" From then, Narath started to create her paper pieces the same way that she previously created her drawings. The result being a great finesse and extremely developed details.

"*After that, I went to the fashion industry, try to find new friends for 1 year, to experience the work world and I kinda found myself. And finally I figured out I wanted to come back to my artworks so I resumed creating. At first the same way as before but it was not exactly the same, surprisingly. My interests had changed.*"

This decorative way to approach her creations didn't fit her anymore. Narath now wanted to express her personal story and her feelings. "*I didn't want to produce such decorative art I wanted to put my soul in it.*"

This hurdle marked a crucial turn in the career of the young artist. She switched from an almost exclusively abstract work to a more personal and figurative one and approached her creations in a cathartic way in which she expresses what she can't say out loud and therefore breaks free from her fears, her disappointments and her frustrations. The feelings of reject, not being loved or not finding her place in the society being central in Narath Boriboonhiranthana's work.





plus personnel et figuratif. Elle aborde ses créations de manière cathartique. Elle y exprime ce qu'elle ne peut dire à voix haute et se libère ainsi de ses peurs, ses déceptions et ses frustrations. Les sentiments de rejet, de ne pas être aimée ou de ne pas trouver sa place dans la société, se révèlent d'ailleurs centraux dans le travail de Narath Boriboonhiranthana.

### AU CŒUR DU LABYRINTHE

Ses œuvres se transforment alors en un dédale de références, d'objets et de symboles que l'on ne remarque pas forcément de prime abord, mais qui se découvrent au fur et à mesure de la lecture, comme autant de messages cachés.

Alors que dans l'une de ses œuvres elle ouvre une fenêtre sur un monde onirique, elle ferme une porte dans une autre et y cache un secret qu'elle est la seule à connaître.

*«Après avoir vécu cette dépression, je me suis dit 'Je vais utiliser cette technique du papier découpé pour raconter une histoire, pour faire émerger mes sentiments que je vais exprimer à l'aide de symboles.' »*

Des symboles comme l'anémone, une fleur que l'on retrouve dans presque chacune de ses œuvres. *«Je n'aime pas trop dire ça, mais c'est très romantique. L'anémone évoque la tristesse, l'amour perdu. C'est justement ce que j'aime. De l'extérieur c'est une fleur jolie et délicate, mais qui exprime en réalité la tristesse et la mélancolie.»*

Un point de vue que l'on peut aisément comparer au travail de l'artiste, très esthétique en surface, mais assez sombre en profondeur. Car Narath puise son inspiration dans son histoire personnelle

### Into the labyrinth

Her artworks consequently change in a maze of references, objects and symbols that we don't see at first sight but that we discover progressively, as many as secret messages.

While in one of the art pieces she opens a window on a dreamlike world, she closes a door in another piece and hides a secret behind that she is the only one to know.

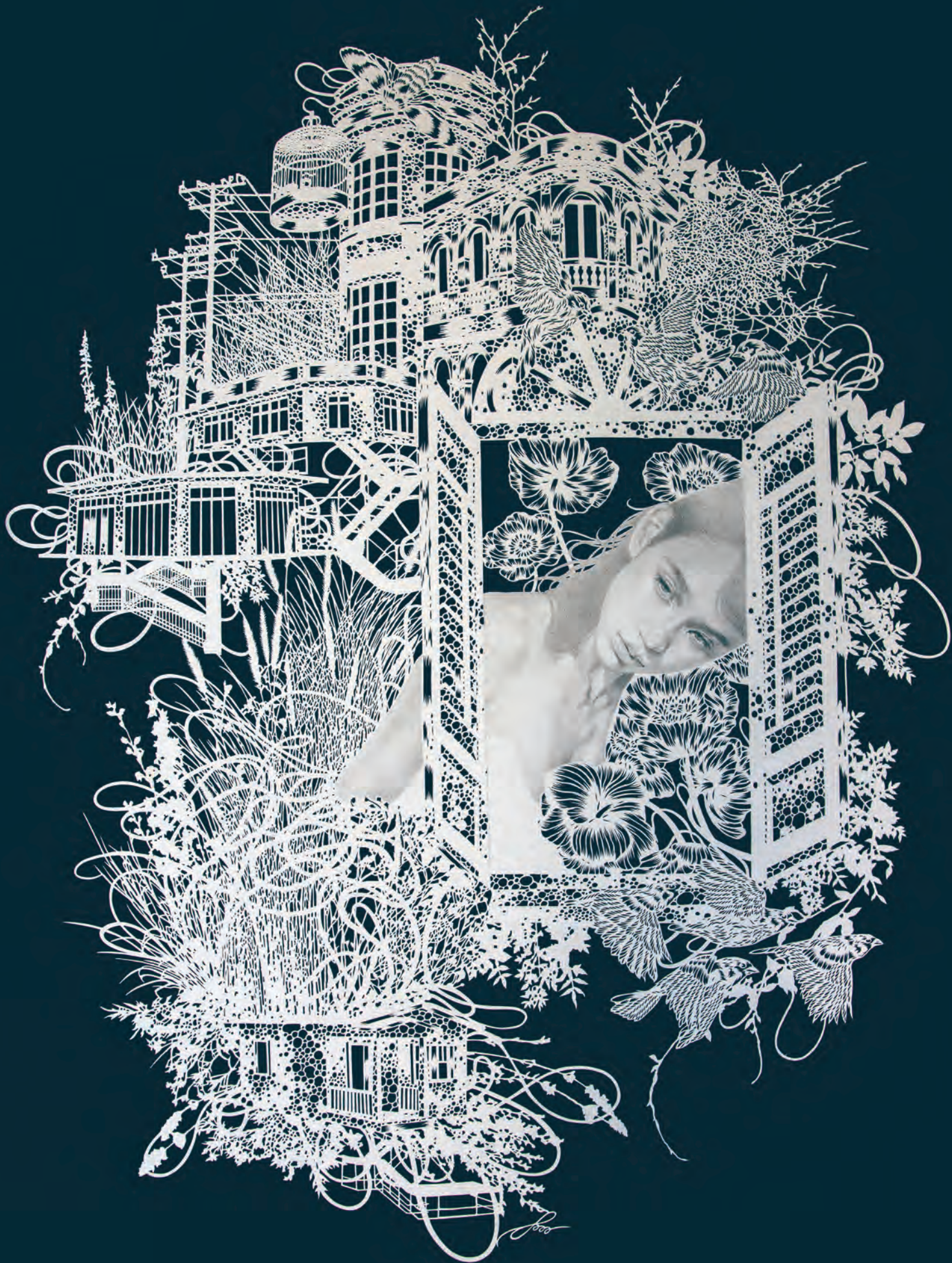
*"Since I had this depression thing, it's been like "OK I'm going to use this paper technique to tell a story, to put my feelings out in the way that I will use the symbol of it."*

Symbols as anemone, a flower that we find in almost each of her works: *"I don't like to say it but it's really romantic. Anemone flower evokes sadness and second love. And this is what I like. From outside it's a beautiful and very delicate flower but on the inside, she expresses sadness and melancholy."*

A point of view that we can easily compare to the work of the artist which is very esthetic on the outside but very dark inside. Because Narath draws her inspiration from her personal story and her conflictual relationship with her parents.

*"Each part of my work tells a story; sadness, loneliness, the relationship between me and my family. I tell my story and I express my darkest and negative feelings that I present in a pleasant way."* She doesn't ambition to create art pieces overloaded by pathos, though. She wants to show artworks suitable and accessible to everyone.

*"Maybe it's not really deep but I just want to produce artworks that are easier to understand for people. I want people who look at my artworks*





et sa relation conflictuelle avec sa famille : « Chaque partie de mon travail raconte une histoire ; la tristesse, la solitude, la relation entre ma famille et moi. Je raconte mon histoire et j'exprime mes sentiments les plus sombres et négatifs que je présente de manière esthétique. » Elle n'a pas pour ambition de réaliser des œuvres saturées de pathos. L'artiste souhaite avant tout proposer des œuvres agréables à l'œil et accessibles à tous. « Ce n'est peut-être pas très profond, mais je veux juste produire des œuvres plus faciles à comprendre pour les gens. Je veux que les personnes qui regardent mes œuvres puissent reconnaître des éléments et aiment mon travail dans son ensemble. J'ai donc décidé de produire quelque chose qui me plaisait, qui me rendait heureuse et que j'aimerais voir sur mon mur. »

Dans cette recherche incessante de livrer son histoire, Narath va jusqu'à se personnifier. Elle commence alors à incorporer des visages féminins au centre de ses œuvres.

« J'aime dessiner des portraits. Je cherche juste à inclure un personnage principal qui me représente, mais pas de manière frontale ». Il n'est pas question d'autoportrait dans la définition classique du terme, mais plutôt d'une représentation allégorique de l'artiste.

« Je veux juste raconter une histoire et me représenter. C'est comme si vous réalisiez le film de votre vie, qui choisiriez-vous pour interpréter votre rôle ? »

Ce visage n'est jamais le même et contrairement au reste de l'œuvre, il n'est jamais découpé. Narath renoue ici avec ses premiers amours pour le dessin.

Son travail évolue et l'artiste se détache progressivement de la technique classique. Lorsqu'on parcourt l'ensemble de ses œuvres, on remarque que le cadre et les angles droits disparaissent au profit d'œuvres plus souples qui rappellent les courbes de l'art nouveau.

to be able to recognize elements and like them. So, I decided to produce something I like, something that makes me happy and that I would love to have on my walls."

In this endless research to tell her story, Narath goes as far as to personify herself in her pieces, starting to incorporate female portraits in the middle of her work.

"I love to draw portraits and I just want to put a main character in there to represent myself but not frontally." Not a self-portrait by the classical definition of the term, but rather an allegorical representation of the artist. "I just want to tell a story and represent myself. It's like if you're making your own story, if somebody will play your character in a movie, who are you gonna choose to play your part?"

This face is never the same and unlike the rest of the art piece, it's never cut. Narath reconnects here with her first love for drawing.

Her work progresses and the artist gradually breaks away from the classical technique. When one browse all of her works, one sees that the frame and right-angled corners disappear to smoother pieces which remind of Art Nouveau curves. No more corners, no more straight lines, nothing shows the first step of a rectangular white paper sheet. Narath throws off classical codes of composition and gives free rein to her imagination.

A call to imagination which is not without reminding the art movement of Romanticism developed in the 18<sup>th</sup> century. As romantic artists in their time, Narath represents her internal feelings and is nourished by her dreams, her doubts and her fears. It is her need to express herself that leads her creation. Nothing seems premeditated. She lets herself be gladly guided by her mind that "wander everywhere" and that she "can't stop." This is why we can see



Plus de coins, plus aucune ligne droite ne laissent transparaître l'état premier d'une feuille de papier rectangulaire. Narath s'affranchit des codes classiques de la composition pour laisser libre cours à son imagination.

Un appel à l'imagination qui n'est pas sans rappeler le mouvement artistique du romantisme développé au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Tout comme les artistes romantiques en leur temps, Narath représente ses sentiments intérieurs et se nourrit de ses rêves, ses doutes ou encore ses angoisses. C'est son besoin d'expression qui dirige sa création. Rien ne semble prémédité. Elle se laisse volontiers guider par son esprit qui « *vagabonde partout* » et qu'elle « *ne peut arrêter* ». C'est ainsi que l'on voit apparaître des singes dans son œuvre intitulée *House of Cards*. « *Au moment où je créais cette pièce, j'ai pensé à des singes, alors je les ai dessinés.* »

Ses influences sont vastes, mixant toujours l'Asie et l'Europe. L'Asie où elle a grandi et étudié et l'Europe où elle vit maintenant, à Budapest. Aux influences art nouveau et romantique précédemment évoquées, il est bon d'ajouter celles des symbolistes et notamment de Gustav Klimt dans le traitement de ses modèles féminins.

On retrouve également l'imaginaire foisonnant du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry où viennent se côtoyer renards et lapins et on notera son hommage à l'*Ophélie* de John Everett Millais. Cette peinture du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle prend pour modèle le personnage de la célèbre pièce de William Shakespeare, *Hamlet*. Dans cette tragédie, la jeune Ophélie se suicide dans les eaux après que son amant, Hamlet, l'ait délaissé et ait assassiné son père...

Narath Boriboonhiranthana développe un art voué à la contemplation par le déchiffrement subtil des images qui s'y dérobent. Et si l'artiste n'a pas peur de mettre dans ses œuvres ses sentiments les plus sombres, elle ne souhaite pas pour autant tomber dans le cliché de parler de sa situation de transgenre. « *Je suis trans et je pense que cela est évident, mais je ne souhaite pas être réduite à ce*

monkeys in her art piece named *House of Cards*. "When I created this piece, I was thinking about monkeys, so I drew them!"

Her influences are wide, always mixing Asia and Europe. Asia where she grew up and studied, and Europe where she now lives, in Budapest. In addition to Art Nouveau and Romanticism previously mentioned, it is relevant to add the influence of symbolists as Gustav Klimt in the way of depicting her female models. We also find the abundant imaginary world of Antoine de Saint-Exupéry's novel *Le Petit Prince* where foxes and rabbits jump alongside, as well as her tribute to the *Ophelia* of John Everett Millais. This painting from the mid 18<sup>th</sup> century is taking as reference the character of William Shakespeare's famous play, *Hamlet*. In this tragedy, the young Ophelia commits suicide in water after her lover, Hamlet, abandoned her and killed her father.

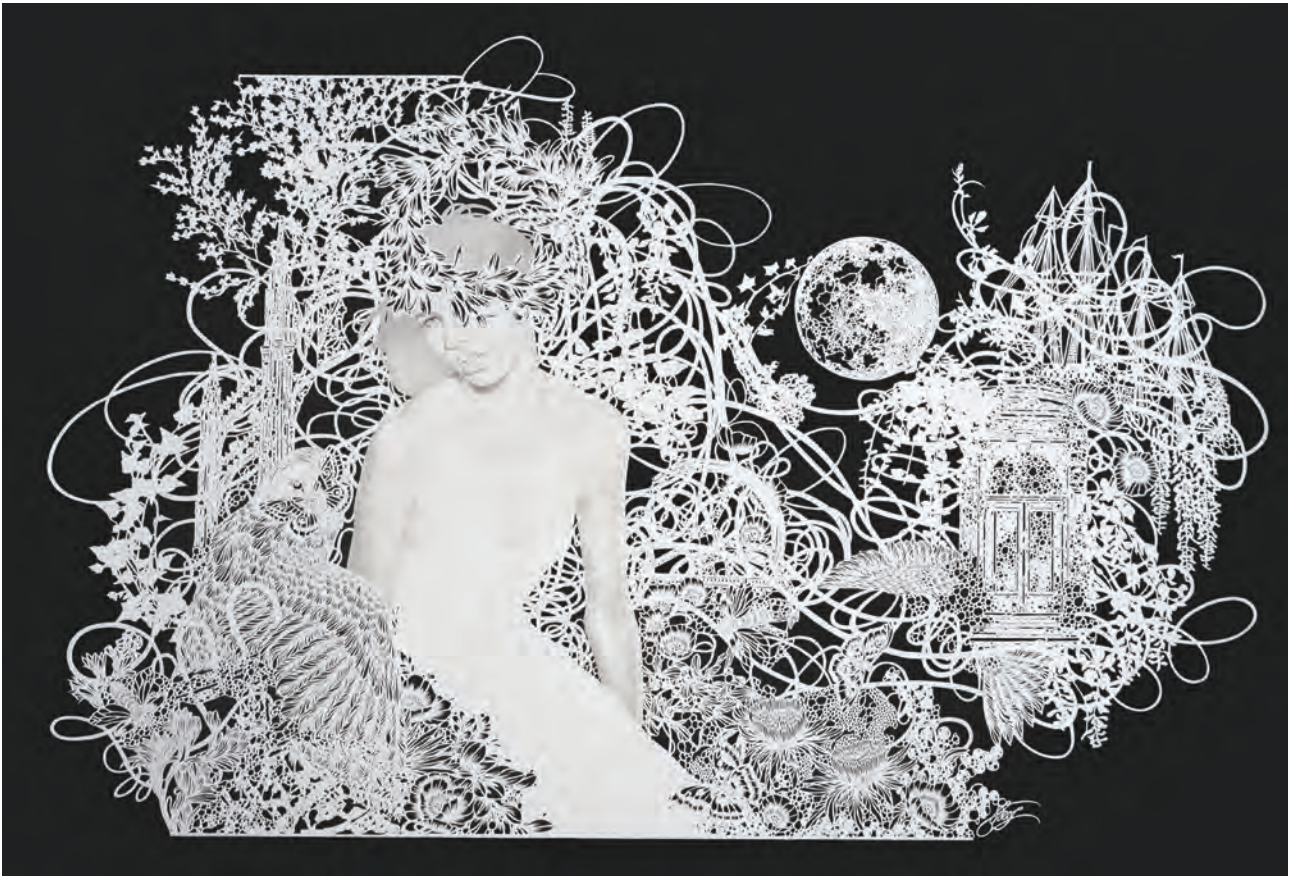
Narath Boriboonhiranthana develops an art destined to contemplation by the subtle decryption of elusive symbols. And if the artist is not afraid to put in her work her darkest feelings, she doesn't want to fall into the trap of clichés regarding her trans situation. "I'm a trans, and I think you know that, obviously. I just want to represent myself as a normal person. I don't think that gender or what I am is worth talking about. Even if you're a gay or a trans or something like that, we are all equal has humans. It doesn't mean that because you are LGBTQ+ you should be passionate by unicorns, glitters or anything of the sort. You can be interested by other things. For example, I have a friend, a beautiful trans woman and she paints traditional Thai Buddhist monks..."

So, even if Narath doesn't reject her trans status, she doesn't try to claim it or campaign for equality and human rights in her work.









*simple statut. Je veux juste être présentée comme une personne, indépendamment de mon genre. Ce n'est pas parce qu'on fait partie de la communauté LGBTQ+ que l'on est forcément passionné par les licornes et les paillettes ! On peut être intéressé par d'autres choses. Par exemple, j'ai une amie artiste qui est également trans et qui fait de magnifiques peintures traditionnelles de moines thaïs.»*

Alors, même si Narath ne rejette absolument pas l'étiquette de transgenre, elle ne cherche pas pour autant à la revendiquer et à faire campagne en faveur de la communauté LGBTQ+. Là ne se trouve pas sa place et elle ne souhaite surtout pas se voir réduite à ce simple statut qui parfois se résume à des clichés qui ont, à notre époque, malheureusement encore la vie dure.

**Jusqu'au 30 juin** prochain Narath Boriboonhiranthana fait l'objet d'une exposition solo au **Subhashok the Arts Centre** à Bangkok, *The Remembrance*, qui réunit pas moins de 11 œuvres, dont une créée spécialement pour l'occasion : une lune grand format en hommage à ses parents. «*Avant d'aller dormir, j'aime regarder par la fenêtre. Ce soir-là, ma famille me manquait et en ouvrant le rideau j'ai vu une lune magnifique. Je me suis alors sentie triste et c'est ainsi que m'est venue l'idée de créer cette pièce.*»

Ensuite, **du 20 juillet au 20 août**, l'exposition *The Remembrance* s'installera à Phuket, où le public pourra venir l'admirer dans le magnifique cadre du luxueux resort **Kata Rocks**. Dominant les eaux claires et tranquilles de la plage de Kata au bord de la mer d'Andaman, Kata Rocks by Infinite Luxury fait partie des resorts 5 étoiles les plus emblématiques de l'île et organise chaque année le Kata Rocks Superyacht RendezVous.

This is not where she belongs and she doesn't want to be reduced to the simple status which is still summarized by clichés, however vivid they unfortunately might be.

**Until June 30th**, Narath Boriboonhiranthana exhibits at **Subhashok the Arts Centre** in Bangkok. You have the great opportunity to enter for a short time in the artist's mind. Called, *The Remembrance*, the exhibition is gathering 11 art pieces including one created especially for the occasion: wide-format moon to pay tribute to her parents. "*Before going to sleep, I like to look through the window. This night, I missed my family. When I opened the shade, I saw this beautiful moon. I felt extremely sad so I decided to create this piece.*"

Then, **from July 20 to August 20**, the *Remembrance* exhibition will hit Phuket, where it will be on display in the beautiful setting of luxury resort and residence **Kata Rocks** by Infinite Luxury. Overlooking the calm, crystal clear waters of Kata Beach and the Andaman Sea, Kata Rocks is among the most iconic five-star resorts and home to the Kata Rocks Superyacht RendezVous. ■

**BANGKOK / Subhashok the Arts Centre**

- 🕒 Jusqu'au 30 juin / Until June 30
- 🌐 [www.sac.gallery.com](http://www.sac.gallery.com)
- 📱 [www.facebook.com/sacbangkok](https://www.facebook.com/sacbangkok)

**PHUKET / Kata Rocks**

- 🕒 Vernissage le 19 July / Opening on the 19<sup>th</sup> of July
- 🕒 Du 20 juillet au 20 août / From July 20 to August 20
- 🌐 [www.katarocks.com](http://www.katarocks.com)
- 📱 [www.facebook.com/katarockspuket](https://www.facebook.com/katarockspuket)



## A Day of inspired life at Kata Rocks

**Celebrated for its innovative approach to hospitality, Kata Rocks is the ideal place to live an inspired day in Phuket.**

**EVERYONE IS WELCOME TO ESCAPE AND LOUNGE** by its signature 35-meter infinity pool while soaking up Phuket's most beautiful view of the Andaman Sea with the **"Infinite Luxury Day Pass Package"**.

It offers outstanding value and is popular year-round, as it is redeemable for food, cocktails, beverage or spa treatments on the day of purchase from 11am until 5pm. Guests can also enjoy a holistic treatment at the award-winning Infinite Luxury Spa as you're expected to luxuriate to live like a VIP for a day.

Dining is an integral part of any memorable day experience, and Kata Rocks is known for innovation. Positioned as a progressive kitchen using the best available in season ingredients, the Kata Rocks Clubhouse presents an eclectic regional Mediterranean menu complemented by authentic local Thai cuisine. Guests are invited to enhance their dining experience with wines from the cellar, which features over 300 world-class wines, with 24 different wines also available by the glass.

The relaxed poolside dining, signature complimentary tapas and creative handcraft cocktails at the bar and lounge, combine to create the perfect sunset venue. The Spirit of Kata Rocks, the luxury resort's custom label gin distilled in ultra-small batches, is best enjoyed in unique artesian cocktails as the sun dips into the sea. Kata Rocks is also home to the hippest brunch pool party in Phuket, legendary for its stylish party atmosphere, exquisite cuisine, cocktails and wine.

☎ [info@katarocks.com](mailto:info@katarocks.com)  
 🌐 [www.katarocks.com](http://www.katarocks.com)

## Une journée hors du commun à Kata Rocks

Reconnu pour son approche novatrice de l'hospitalité, Kata Rocks constitue l'endroit idéal pour vivre une journée stimulante à Phuket.



**T**out le monde y est bienvenu pour s'évader et se détendre au bord de sa piscine à débordement de 35 mètres, tout en profitant de la plus belle vue de Phuket sur la mer d'Andaman avec le **« forfait journée Infinite Luxury »**.

Très populaire tout au long de l'année, celui-ci représente une valeur exceptionnelle, car il permet d'acquiescer de la nourriture, des cocktails et autres drinks ou des soins au spa, le jour de l'achat, de 11 h à 17 h. Vous pourrez d'ailleurs profiter d'un soin holistique au très primé Infinite Luxury Spa,

qui vous offre l'occasion de vivre comme un VIP le temps d'une journée.

Les repas font partie intégrante de toute journée mémorable et Kata Rocks est réputé pour son innovation dans ce domaine. Se positionnant comme une cuisine progressive tirant parti des meilleurs ingrédients de saison disponibles, le Kata Rocks Clubhouse présente un menu régional méditerranéen éclectique, complété par une authentique cuisine thaïlandaise locale. Les clients sont invités à améliorer leur expérience culinaire avec la sélection de la cave, qui propose plus de 300 vins de classe mondiale et 24 crus différents disponibles au verre.

Le restaurant décontracté au bord de la piscine, les tapas gratuites et les cocktails maison créatifs proposés au bar et au lounge contribuent à créer un décor idéal pour le coucher du soleil. Le Spirit of Kata Rocks, gin personnalisé du complexe hôtelier de luxe, distillé en très petits lots, s'apprécie mieux dans des cocktails artésiens uniques au moment où le soleil disparaît dans l'océan.

Kata Rocks est également le théâtre du brunch le plus branché de Phuket, légendaire pour son ambiance festive stylée autour de la piscine, ainsi que pour sa cuisine exquise, ses cocktails et ses vins fins.

☎ [info@katarocks.com](mailto:info@katarocks.com)  
 🌐 [www.katarocks.com](http://www.katarocks.com)

